

TreinTramBus, Navetteurs.be et Test-Achats critiquent le plan de la SNCB

Votre premier et votre dernier train seront supprimés

Lors de ses « Roadshows », la SNCB a présenté dans les grandes lignes les nouveaux horaires qui entreront en vigueur dès le mois de décembre 2014. Ce qu'elle n'a par contre pas communiqué c'est que beaucoup de premiers et derniers trains seront supprimés. Les associations de voyageurs TreinTramBus et Navetteurs.be ainsi que Test-Achats remettent en question ce nouveau plan et demandent une complète transparence de la part de la SNCB. Le pouvoir politique est également pointé du doigt, celui-ci doit en effet mettre à la disposition de la SNCB les moyens nécessaires pour assumer les missions de transport et de mobilité qui lui sont confiées.

Ces derniers mois, la SNCB a dévoilé étape par étape les grandes lignes de son plan de transport. Avec ce nouveau plan, qui démarre en décembre, certains voyageurs seront favorisés. En effet, sur de nombreuses lignes, les trains seront mieux répartis et la desserte de l'aéroport de Bruxelles-National sera notamment renforcée avec des trains directs. Hélas, ce renforcement se fera principalement au détriment des premiers et derniers trains. Cet élément n'a cependant pas été abordé par la SNCB lors de ses « Roadshows ».

Le dernier train au départ de Charleroi Sud vers Couvin partira à 20:13 contre 22:30 actuellement. Les voyageurs désirant se rendre à Gouvry au départ de Liège-Guillemins auront un dernier train à 20:07 contre 23:19 actuellement.

Pour ce qui est des premiers trains, l'IC 1704 qui démarre actuellement à 4:23 de Saint-Ghislain partira bientôt à 5:32, rendant ainsi impossible une arrivée avant 6:00 à Bruxelles. Que feront les personnes travaillant en « pauses » ?

Quant à Bruxelles, elle deviendra à peu près la seule capitale en Europe où les trains omnibus ne circulent plus après 23 heures.

Force est de constater que l'offre globale de trains fait quant à elle du sur place. Le nombre de train/km reste stable. Cela va à l'encontre de la demande en matière de mobilité, qui ne cesse de croître partout dans le pays et alors que les embouteillages sont de plus en plus fréquents sur les routes.

Le plan 2015 de la SNCB n'apporte aucune réponse aux problèmes de mobilité.

Ce qui freine aussi la mise en service de trains supplémentaires, c'est l'importance de la redevance facturée par le gestionnaire de l'infrastructure –Infrabel– au transporteur : il demande environ 2,5 fois plus qu'aux Pays-Bas pour faire circuler les trains sur son réseau. Les associations de voyageurs et Test-Achats mettent dès lors le gouvernement fédéral devant ses responsabilités et demandent aux partis politiques une prise de position claire.

Les trois associations demandent à la SNCB de rendre public au plus vite l'entièreté de son plan de transport afin d'informer au plus vite ses usagers. Elles demandent également au prochain gouvernement de mettre la mobilité au centre de ses préoccupations.